

LE KIT DE SURVIE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Monologue pour 1H ou 1 F

Durée : 4mn 10

Y a-t-il encore de l'eau chez vous ? Y'en n'a point chez la voisine. Y'en n'a plus non plus chez nous.

Mais y en avait dans la rivière.

Un beau jour j'ai sauté dedans. J'ai planté quatre piquets. Deux à l'amont, deux à l'aval. Et j'ai déclaré : « Entre les quatre piquets, c'est chez moi ! »

Maintenant, tout le monde fait pareil.

J'ai mis de l'eau en bouteilles.

A chaque fois qu'on sortait en ville ou n'importe, on avait toujours deux, trois bouteilles dans les poches...

Une petite soif à satisfaire, une assiette, un verre ou les deux pieds à laver, hop, un petit coup de flotte !

Jusqu'à ce que l'abruti, qui est le plus près de la source, dise à celui qui était juste au-dessous de lui : « Voleur ! Tu bois mon eau ! »

Jusqu'à ce que celui-ci dise la même chose à celui qui vient immédiatement après.

Jusqu'à ce que le troisième dise la même chose au quatrième.

Et ainsi de suite...

Jusqu'au dernier... Celui qui était à l'aval de l'aval. Autrement dit celui qui était le plus près de la mer.

C'est même lui qui nous a avertis :

« Qu'importe ! N'en buvez plus. Elle est polluée.

-On s'en doutait, qu'on a répondu. Depuis quelques jours, on avait la diarrhée ! »

Depuis, on ne boit plus.

Y a-t-il encore de la terre chez vous ? Y'en n'a point chez la voisine. Y'en n'a plus non plus chez nous.

Mais y en avait à Jardiland. Des sacs entiers. Depuis je n'arrête pas d'en acheter. Maintenant, tout le monde fait pareil.

J'ai mis de la terre dans ma salle à manger. J'en ai même mis dans mes pots de fleurs. A chaque fois qu'on sortait en ville ou n'importe, on avait toujours deux, trois pots dans les poches...

Une petite envie de planter à satisfaire, le besoin de manger deux tomates ou trois radis, hop ! On avait tout sous la main.

Puis, comme j'habite en appartement, j'avais régalé de la terre tout partout. C'est vrai qu'à force d'acheter des sacs tous les jours, à la fin, ça m'en faisait beaucoup à cultiver. Car mon potager, même s'il était en hauteur, j'en avais autant que mes voisins qui, eux, avaient le leur, mais tout en longueur.

Surtout que de temps en temps, je le retournais.

Jusqu'à ce qu'un jour, j'ai dû me baisser pour jardiner... à cause du plafond.

Jusqu'à ce qu'un jour j'ai dû arrêter d'en acheter.

Jusqu'à ce qu'un jour, j'ai arrosé avec de l'eau polluée.

Mes voisins aussi. Tous les jardiniers ont eu la diarrhée. Même mon potager.

Depuis on ne jardine plus.

Y a-t-il encore de l'air chez vous ? Y'en n'a point chez la voisine. Y'en n'a plus non plus chez nous.

Depuis qu'à la télé ils ont dit que la qualité de l'air était médiocre, j'ai attendu que l'indice remonte.

On le voyait bien d'ailleurs. Derrière les carreaux, les gens sautaient comme des crapauds. Mon potager aussi.

Une fois l'indice remonté, j'ai planté quatre piquets et j'ai déclaré : « Entre les quatre piquets c'est chez moi ! »

Maintenant, tout le monde fait pareil.

J'ai mis de l'air en bouteilles. A chaque fois

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.fr